

Pour formuler des souhaits à quelqu'un, on l'embrasse deux fois sur la même joue. Pour marquer son affection, on embrasse trois fois. Le tsar embrassait de cette manière ses ministres favoris, alors qu'il ne donnait aux autres qu'un seul baiser sur la joue.

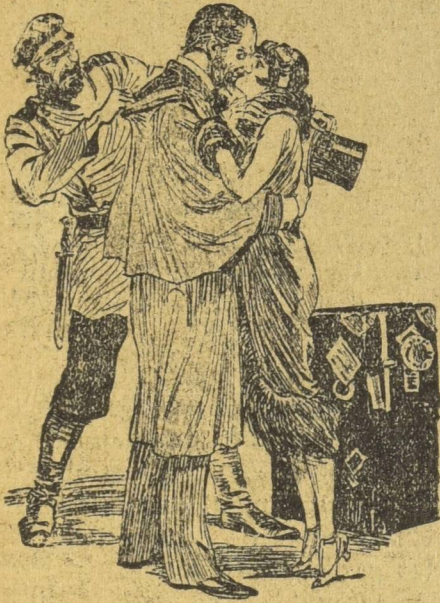
Un homme baise la main d'une femme une fois, en signe de respect et de déférence. Si, dans ce cas, une femme offre de nouveau la main à baiser, c'est qu'elle attend de lui plus

gné d'une étreinte, n'est jamais répréhensible.

Il y a un dernier baiser, qui est le baiser mystique ou religieux. Il se donne à Pâques. Ce jour-là, tout le monde s'embrasse; tout voisin embrasse sa voisine. Dans les églises tout aussi bien que dans la rue.

On raconte à ce propos une histoire assez amusante. Alors que le roi actuel d'Angleterre était prince de Galles, il rendit visite à son cousin, le feu tsar, à Petrograd, durant la semaine de Pâques. Pour jouer un bon tour à son hôte, le fils du tsar amena son cousin, le jour de Pâques, à la cathédrale de Saint-Kazan et lui fit prendre place auprès d'une vieille paysanne, infirme et dépourvue de toute beauté, tandis que lui se plaçait aux côtés d'une jolie et fraîche jeune fille.

A ce moment de l'office où tous les assistants devaient s'embrasser, la vieille femme sauta au cou du prince de Galles, essayant de lui donner le baiser mystique. Mais lui de se défendre hardiment, disant : "Comment osez-vous me toucher!" Et comme le prince anglais portait l'uniforme d'officier russe, on lui cria tout autour : "Pas tant de bruit, idiot, et embrasse cette femme!" Il dut se rendre, pendant que le tsarovitch recevait le baiser de Pâques de la belle enfant, et s'amusait fort de la bonne farce qu'il jouait au futur roi d'Angleterre.



que et mieux que, à son goût, du respect! Pour révéler à une personne l'amour qu'on lui porte, on n'a qu'à baiser trois fois sa main.

C'est là le langage des baisers.

Le baiser sur les lèvres s'échange entre maris et femmes, leurs enfants et les intimes. Dans certaines occasions, des femmes peuvent fort bien embrasser des hommes sur la bouche, sans que cela porte à conséquence, pourvu que la femme en prenne l'initiative. D'ailleurs, en Russie, le baiser sur la bouche, s'il n'est pas accompa-

— 0 —

Quand l'homme juste n'aurait d'autre récompense que le contentement de sa bonne vie, et l'injuste d'autre peine que sa mauvaise conscience, ce serait assez pour encourager l'un au bien et détourner l'autre du mal.

* * *

L'antiquité, sans méconnaître la charité, recommandait surtout la justice, si nécessaire aux démocraties. La gloire du christianisme est d'avoir proclamé et répandu la charité.